

bant avec l'archiduchesse Marie-Etienne d'Autriche; mariage qui est pour ce royaume un lien avec l'Europe, et un témoignage de la confiance qu'inspire la nationalité belge. Il a ensuite remarqué que la politique impartiale qui présidait à ses relations avec les autres nations, devait lui concilier toutes les puissances; que l'organisation d'un établissement militaire fournissait à l'armée une position stable. Le discours royal annonce plusieurs projets de lois et constate la prospérité intérieure du pays, et l'extension du commerce belge au dehors. Le roi achève de préparer l'ensemble des dispositions destinées à régulariser l'administration des établissements de charité et des fondations.

Suisse. Le gouvernement veut s'attribuer une partie du pouvoir ecclésiastique. Il refuse aux évêques le droit de nommer aux emplois et aux bénéfices de l'Eglise. Récemment, un conflit s'est engagé entre l'archevêque de Fribourg et le gouvernement, à propos de la nomination à une cure faite par l'archevêque et à laquelle s'oppose le gouvernement. L'archevêque assure qu'il ne cédera rien de son pouvoir, et qu'il persistera dans la voie qu'il a suivie. Le gouvernement ne veut pas que la nomination soit valide et cherche à intimider l'archevêque par toute sorte de moyens.

Mexique. D'après les dernières nouvelles du Mexique, il paraît certain que le général Santa-Anna est dans l'intention de se faire proclamer empereur du Mexique.

La plaisanterie suivante a été faite par un homme dont on ignore le nom pour prouver le fait des écrivains qui veulent symboliser tous les faits et allégoriser tous les auteurs.

PREUVES SANS RÉPLIQUE QUE NAPOLEON BONAPARTE N'EST QU'UN ETRE ALLÉGORIQUE QUI N'A JAMAIS EXISTÉ.

Napoléon Bonaparte, dont on a dit et écrit tant de choses, n'a pas même existé. Ce n'est qu'un personnage allégorique. C'est le Soleil personnifié; et notre assertion sera prouvée, si nous faisons voir que tout ce qu'on publie de Napoléon-le-Grand est emprunté du grand astre.

Voyons donc sommairement ce qu'on nous dit de cet homme merveilleux.

On nous dit :

Qu'il s'appelait Napoléon Bonaparte; Qu'il était né dans une île de la Méditerranée;

Que sa mère se nommait Lætitia; Qu'il avait trois sœurs et quatre frères, dont trois furent rois;

Qu'il eut deux femmes, dont une lui donna un fils;

Qu'il avait sous lui seize maréchaux de son empire, dont douze étaient en autorité de service;

Qu'il mit fin à une grande révolution;

Qu'il triompha dans le Midi, et qu'il succomba dans le Nord;

Qu'enfin, après un règne de douze ans, qu'il avait commencé en venant de l'Orient, il s'en alla disparaître dans les mers occidentales.

Reste donc à savoir si ces différentes particularités sont empruntées du soleil, et nous espérons que quiconque lira cet écrit en sera convaincu.

Et d'abord, tout le monde sait que le soleil est nommé Apollon par les poètes; or, la différence entre Apollon et Napoléon n'est pas grande, et elle paraît encore bien moindre si on remonte à la signification de ces noms ou à leur origine.

Il est constant que le mot Apollon signifie exterminateur; et il paraît que ce nom fut donné au soleil par les Grecs, à cause du mal qu'il leur fit devant Troie, où une partie de leur armée périt par les chaleurs excessives et par la contagion qui en résulta, lors de l'outrage fait à Agamemnon à Chrysis, prêtresse du soleil, comme on le voit au commencement de l'Iliade d'Homère. La brillante imagination des poètes grecs transforma les rayons de l'astre en flèches enflammées que le dieu irrité lançait de toutes parts, et qui auraient tout exterminé si, pour apaiser sa colère, on n'eût rendu la liberté à Chrysis fille du sacrificateur Chrysis.

C'est vraisemblablement alors et pour cette raison que le soleil fut nommé Apollon; mais quelle que soit la circonstance ou la cause qui ait fait donner à cet astre un tel nom, il est certain qu'il veut dire exterminateur.

Or, Apollon est le même qu'Apolléon. Ils dérivent de *Apelluo* ou *Apalro*, deux verbes grecs qui n'en font qu'un, et qui signifient perdre, tuer, exterminer; de sorte que, si le prétendu héros de notre siècle s'appelait Apollon, il aurait le même nom que le soleil, et il remplirait d'ailleurs toute la signification de ce nom, car on nous le dépeint comme le plus grand exterminateur d'hommes qui ait jamais existé. Mais ce personnage est nommé Napoléon, et conséquemment il y a dans son nom une lettre initiale qui n'est pas dans le nom du soleil. Oui, il y a une lettre de plus, et même une syllabe; car, suivant les inscriptions qu'on a gravées de toutes parts dans la capitale, le vrai nom de ce prétendu héros était Napoléon. C'est ce que l'on voit notamment sur la colonne de la place Vendôme.

Or, cette syllabe de plus n'y met aucune différence. Cette syllabe est grecque, sans doute, comme le reste du nom, et en grec *né* ou *nai*, est une des plus grandes affirmations que nous pouvons rendre par le mot véritablement. D'où il suit que Napoléon signifie : véritablement exter-

minateur, véritable Apollon. C'est donc véritablement le Soleil.

(à continuer.)

LE VENDEUR DE FUMÉE.

Parmi les plus belles qualités qu'a possédées Alexandre Sévère, l'un des meilleurs empereurs que les Romains aient eus, il n'en est pas que l'on doive plus admirer que son amour de la justice. Toutefois, cet amour l'entraîna quelquefois trop loin, s'il faut accepter comme authentique cette anecdote que les historiens nous ont rapportée.

Il avait parmi ses courtisans un homme d'esprit avec lequel il s'entretenait souvent. Bientôt, on eut que ce nouveau favori jouissait d'un grand crédit auprès de l'empereur. Une foule de gens venaient le trouver; on n'osait rien demander à Alexandre sans avoir obtenu de ce courtisan une promesse de s'y intéresser. Mais cet homme fourbe et avare exigeait de grosses sommes d'argent, sans cependant tenir la parole qu'il avait donnée. Si l'affaire réussissait par hasard, il s'en attribuait le succès, et il appelait cela en plaisantant *vendre de la fumée* . L'empereur fut instruit de ce propos et résolut de punir son artifice. Il chargea un officier d'aller solliciter cet homme, afin qu'il employât son crédit en sa faveur. Le courtisan le lui promit et n'en fit rien, cependant il ne manqua point d'exiger le prix de ce prétendu service. Mais sa fourberie avait été découverte, et il fut bien trompé en voyant qu'on venait l'arrêter. Par l'ordre de l'empereur, on l'attacha à un poteau, et l'on alluma autour de lui du foin et du bois vert, afin que la fumée le suffoquât. Pendant ce temps, un héraut criait devant la foule rassemblée et les dupes qu'il avait faites : " Le vendeur de fumée est puni par la fumée ! "

CONDITIONS DE CE JOURNAL.

L'*Abeille* paraît, autant que possible une fois par semaine, pendant l'année scolaire. Le prix de l'abonnement est de 2s. 6d. par année, payable d'avance par moitié: la première moitié, à la rentrée des classes, la seconde au commencement de l'année. Les Pensionnaires s'abonnent au bureau de l'*Abeille*.

AGENTS.

A la Petite-Salle, M. F. Aubé.
Chez les Externes, M. P. Saucier.
Au Séminaire de Saint-Hyacinthe, M. T. Provost.
Au Collège de l'Assomption, M. A. E. H. Tranchemontagne.
Au Collège de Ste. Anne, M. J. B. Hébert.

J. B. MARCOUX, Gérant.